

# Trésors ensevelis

HEY!

j'ai trouvé  
une brosse  
à dents!



Au XIX<sup>e</sup> siècle, les latrines — qu'on appelle parfois bécosses — étaient de petits bâtiments érigés au-dessus de grandes fosses habituellement situées à l'extérieur de la maison.



Elles servaient aussi de fosses pour jeter tous les déchets de la maison...



Pour cette raison, les latrines deviennent un véritable trésor de pirates pour les archéologues qui fouillent un site.

# Le site Anderson

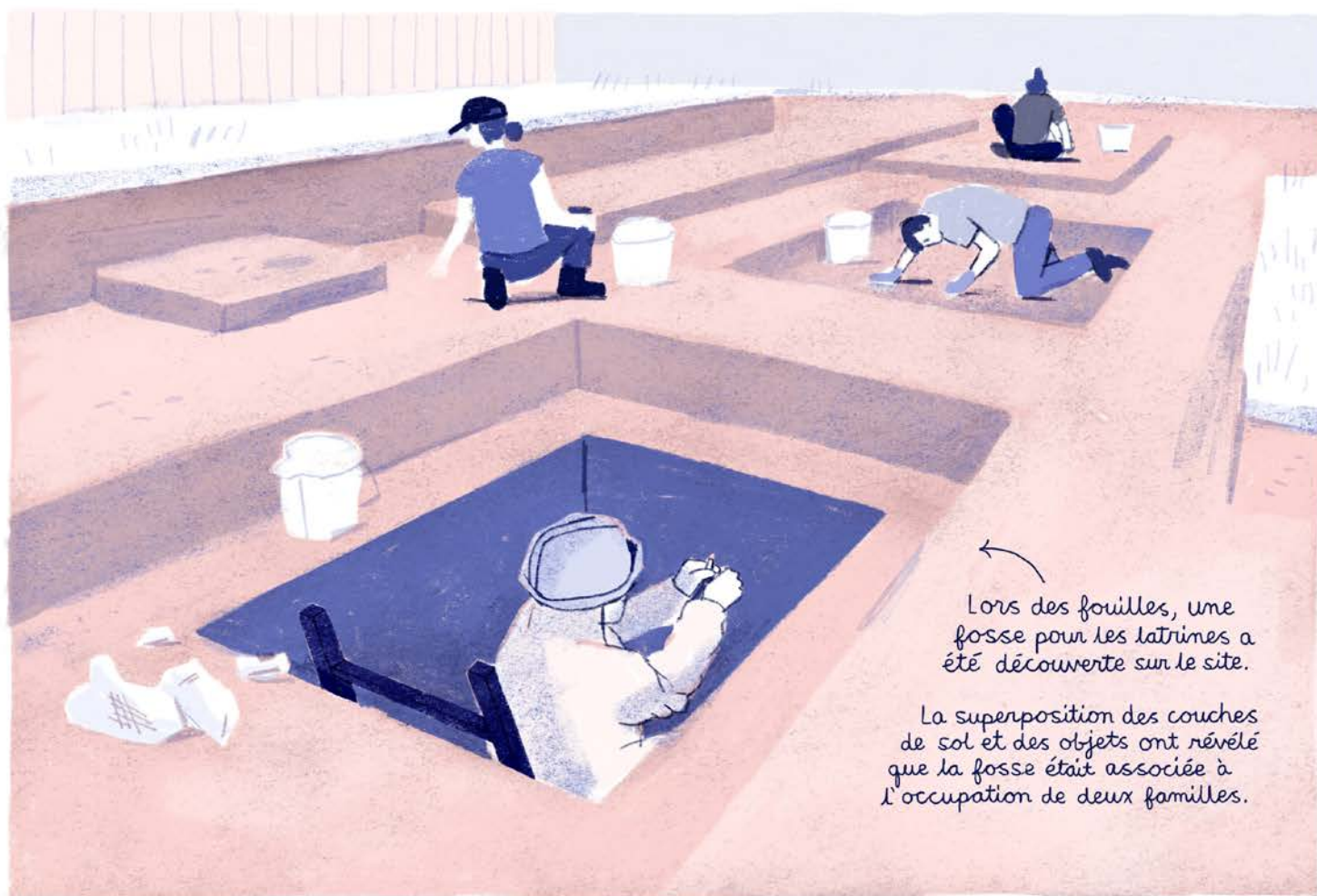
Entre 2017 et 2019, l'Université Laval réalise un chantier-école en archéologie sur ce site situé à Limoilou (Québec). On y trouvait une des premières maisons construites au nord de la rivière Saint-Charles.



Celle-ci est construite au début du XIX<sup>e</sup> siècle par Anthony Anderson, un marchand-boucher.



Elle est détruite vers 1970 pour devenir le stationnement d'une station-service.



## LES COUCHES DU SOL COMME LIGNE DU TEMPS

L'étude des couches de sol est primordiale pour comprendre le passé. Les couches se distinguent les unes des autres par la couleur, la texture, l'épaisseur et la forme.

Lorsqu'elles contiennent des artefacts – ou n'importe quelles traces humaines – celles-ci peuvent être associées à une occupation du site dans le passé.



De ce fait, tous les artefacts retrouvés dans une même couche correspondent à une occupation distincte. La succession des couches nous permet de comprendre la chronologie des occupations, puisque le dépôt des couches se fait progressivement à travers les années.

En résumé, la couche la plus basse est plus ancienne que la plus haute.

## Stratigraphie des latrines Anderson

Dans les latrines du site Anderson, les couches les plus hautes sont associées à la famille de Charles Théodore Pitt qui loue la maison de 1869 à 1897. Charles Théodore est alors Consul d'Allemagne ainsi qu'un marchand prospère.



Les couches les plus basses correspondaient à la famille de Horatio Smith Anderson, un des premiers avocats à faire partie du barreau de Québec.

Horatio habite la maison avec sa famille de 1847 jusqu'à sa mort, en 1867.

# Les artefacts

Parmi les milliers d'artefacts trouvés dans le site, plus d'une centaine étaient associés à l'hygiène personnelle des Anderson et des Pitt, dont des bouteilles de parfum, des pots de chambre, des peignes et des porte-savons.



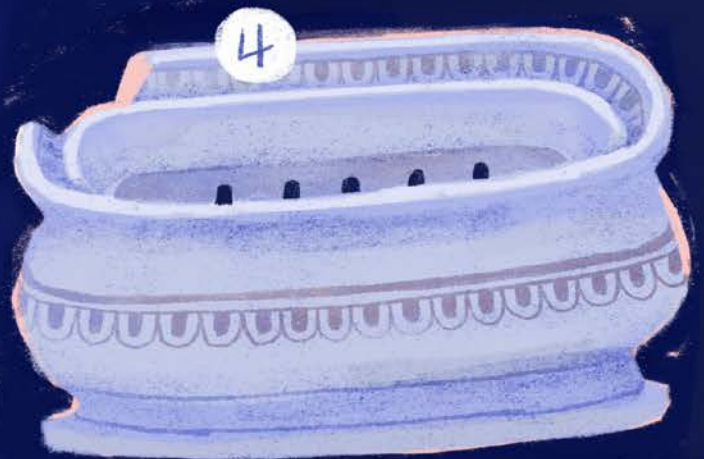
1



2



3



4

L'artefact le plus frappant était une brosse à dents portant la mention «E PITL» associée vraisemblablement à Emma Pitt, la fille de Charles Théodore Pitt, décédée à l'âge de 7 ans.



5

- |   |  |
|---|--|
| 1 | Pot de dentifrice en terre cuite fine blanche du fabricant Atkinson (1860-1897)                                    |
| 2 | Brosse à dents en os dont la marque «E. PITL» a été gravée sur le manche (1874-v. 1920)                            |
| 3 | Broc en terre cuite fine blanche probablement associé à un service de toilette (date inconnue)                     |
| 4 | Porte savon en terre cuite fine blanche au décor vert (1869-1897)  |
| 5 | Petite bouteille en verre d'huile de Macassar de la marque Rowland utilisée pour fortifier les cheveux (1793-1940) |

# L'histoire vs la réalité

L'histoire de l'hygiène au XIX<sup>e</sup> siècle nous raconte que l'apparence de la propreté était plus importante que la propreté elle-même. Mais, même si les grandes lignes de l'histoire semblent dire une chose, ça ne veut pas dire que, dans la réalité, tout le monde agissait de la même manière.



C'est en étudiant des artefacts qu'il est possible de mieux comprendre les pratiques de l'époque en les associant aux multiples documents d'archives, mentions dans les journaux, manuscrits et autres traces écrites.



Bref, l'archéologie permet de déceler ce que les individu.e.s faisaient dans le confort de leur maison, à l'ombre des regards.

fin

Cette bande-dessinée a été réalisée pour le colloque intitulé « Plamche la recherche: quand BD et sciences sociales s'emmêlent » en mai 2023 créé par le collectif Plamche la recherche en collaboration avec la Chaire de recherche du Canada sur les Dynamiques migratoires mondiales et l'Acfas.

Grâce à ce projet, Camille a eu l'immense plaisir de voir son projet de maîtrise illustré par la bédéiste Delphie Côté-Lacroix.



## Camille Thériault

Camille vit et travaille depuis quelques années à Québec. Elle aime la culture pop des années 1990-2000 et ennuyer son entourage avec des fun facts historiques. Elle est actuellement à la maîtrise en archéologie à l'Université Laval sous la direction de Allison Bain. Son mémoire porte sur l'hygiène personnelle de deux familles entre 1850 et 1900.



## Delphie Côté-Lacroix

Delphie habite et travaille à Montréal. Elle aime cuisiner des plats compliqués et se lever en même temps que le soleil pour être certaine de ne pas gaspiller sa journée. Elle est l'illustratrice de plusieurs livres – dont des albums jeunesse et bandes dessinées – et autres projets variés.